

régime équilibré comprenant viandes, lait, légumes, fruits, œufs et céréales.

A titre de producteurs, les cultivateurs et les fonctionnaires qui travaillent de concert avec eux possèdent sur l'alimentation une quantité de renseignements et ils aimeraient que chaque consommateur en sache autant.

Le comptoir de la viande rouge offre 85 façons délicieuses de répondre aux besoins alimentaires de la famille en viandes rouges. Voilà le nombre des différents morceaux de bœuf, de porc et d'agneau qu'on trouve aujourd'hui dans les marchés d'alimentation typiques.

Et si vous avez assez d'esprit d'aventure pour appeler le boucher et vous informer des morceaux que vous n'avez jamais goûté—et de la façon de les apprêter—vous serez surpris de la satisfaction, de la variété et de la valeur nutritive que vous pouvez ajouter à vos repas.

De fait, la viande est un meilleur achat aujourd'hui qu'il y a dix ans. Par exemple, les prix du bœuf n'ont monté que de 20 p. 100 depuis 1960, tandis que ceux de tous les articles de consommation ont monté d'à peu près 30 p. 100. Toutefois, dans l'intervalle, la proportion des animaux engraisés avec du grain coûteux a doublé. Presque tout le porc est engraisé au grain, presque tout l'agneau, au lait ou au grain.

D'autre part, le prix que verse en retour le consommateur n'a pas augmenté autant que le prix des autres articles. On dit encore dans cette publication:

Presque chaque morceau de viande que vous servez peut être tendre et savoureux si vous en connaissez la qualité.

On mentionne ensuite les aubaines qui s'offrent à l'acheteur et la valeur nutritive de ses produits. Dans un autre article, on signale que dans notre société riche, des gens en chemin vers la maison s'arrêteront à l'hôtel pour boire quelques bouteilles de bière au lieu de souper. Il est question aussi de la bière fortifiante qui assurera au consommateur une alimentation suffisante.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: L'idée est peut-être bonne. J'ignore pourquoi les députés néo-démocrates l'ont applaudie. Leurs économistes leur diront que les revenus des travailleurs syndiqués ont toujours augmenté plus que le coût de la vie. J'ajouterai qu'ils sont certainement conscients du fait que ce sont ces travailleurs-là qui les appuient le plus. Je veux signaler que la valeur nutritive d'un régime alimentaire ou que la santé d'une personne ne dépendent pas du montant qu'elle dépense ou gagne. On parle beaucoup de ce que nous devrions faire ou de ce que font les autres pays.

Comparons les prix canadiens de l'alimentation, d'une part, avec quelques pays dont le niveau de vie se rapproche du nôtre et, d'autre part, avec un ou deux pays beaucoup moins aisés. Au Royaume-Uni, 28c. de chaque dollar sont affectés à l'alimentation. Aux États-Unis, ce chiffre est de 19c. Notre situation se compare à celle des États-Unis. On me dit qu'à l'heure actuelle les prix de l'alimentation pour le consommateur canadien sont inférieurs aux prix américains. Un pays comme l'Inde consacre 60c. de chaque dollar à l'alimentation. Prenons ensuite le cas de la Suède que beaucoup citent comme exemple d'un mode de vie à suivre, prétendant que c'est l'Eldorado.

M. Benjamin: Qui a jamais prétendu cela?

M. Whelan: Les députés de votre parti avaient coutume de citer la Suède comme étant le pays qui a l'environnement dont tout homme devrait jouir.

[M. Whelan.]

M. Benjamin: Cela suffit-il pour en faire un Eldorado?

M. Whelan: Eh bien, j'ignorais que l'honorable représentant admettrait que la doctrine philosophique de son parti ne mène pas à l'Eldorado. Comparons un peu le mode de vie suédois avec le nôtre. En commençant par le prix des aliments, étant donné leur niveau de vie, il est le plus élevé au monde.

• (1730)

Une voix: Ce doit être le niveau de vie le plus élevé au monde.

M. Whelan: Pas plus que le nôtre. Je cite un passage d'un article du *Globe and Mail* de jeudi, le 25 mai:

Les prix des aliments étant les plus élevés au monde, c'est tout ce qu'ils peuvent se payer—surtout vu que les Suédois boivent plus de boissons alcooliques (douze dollars pour 26 onces de scotch) que personne au monde.

L'article s'intitule: «Les maladies mentales sont le prix de l'abondance, dit-on aux Suédois» et le sous-titre «Réalisations en bien-être social, aspects terrifiants pour 1984.» Je poursuis la citation:

Voilà la réalité de la Suède moderne, le pays le plus opulent de l'Europe, où un récent rapport psychiatrique commandé par le gouvernement confirme l'image d'une société dure et impitoyable qui demande à ses citoyens de sacrifier leur bien-être mental en travaillant toujours plus fort pour payer des prix exorbitants pour des appartements, une voiture, des réparations de télévision et deux semaines de vacances organisées, quand ils peuvent se les payer—et nombreux sont ceux qui ne le peuvent pas.

Cette sombre étude a été effectuée par le docteur Hans Lohman, l'un des experts suédois les plus éminents en psychiatrie. Elle a été commandée par le Parlement parce que les frais médicaux montaient en flèche et que le nombre de malades admis dans les hôpitaux psychiatriques est passé de 73,000 en 1969 à 83,000 en 1970.

Ils ne pouvaient plus supporter le prix élevé de leur haut niveau de vie.

Le rapport indiquait que le nombre de malades non hospitalisés était considérablement plus élevé, pour un pays de seulement 8,000,000 d'habitants.

Le docteur Lohman déclare que dans son effort pour maintenir le haut niveau de vie, le travailleur suédois est poussé à la concurrence par les technocrates de son pays et éprouve un sentiment de honte s'il ne peut arriver à «faire son devoir».

En fait, un nombre croissant de citoyens ne peuvent plus faire face aux exigences des planificateurs qui demandent une croissance économique encore plus rapide pour payer les dépenses qu'entraînent ceux qui ont achoppé en route. Mais selon ce rapport, plus les trainards augmentent plus la croissance doit s'accélérer provoquant ainsi davantage de trainards, et ainsi de suite.

Le rôle de la femme suédoise est de loin plus difficile...

Cela ne manquera certainement pas d'intéresser la représentante qui a proposé cette motion.

Mme MacInnis: J'écoute.

M. Whelan: Et ça continue:

... que celui de son mari et probablement impossible. En Suède, de nombreuses citadines travaillent à plein temps car les salaires de leurs maris ne suffisent pas à faire face aux dépenses dans un pays en deuxième place dans la liste des plus chers et des plus lourdement imposés.

Mais il leur incombe également, lorsqu'elles rentrent de leur travail, de s'occuper d'enfants capricieux, de préparer de bons repas, de tenir la maison et d'être de bonnes partenaires au lit. Les experts estiment que le jeune couple ne fait l'amour que deux fois par mois, si on doit en croire les statistiques. Ils pensent que cela vient simplement de ce que les femmes sont trop fatiguées et peut-être également les hommes.